



PDIPR

11 km

3 h 15

Jaune

Dénivelé : 270 m

Du plateau de Pérol qui domine Champs aux gorges secrètes de la Tarentaine ; une rivière qui durant des siècles a animé les roues à aubes de nos moulins.



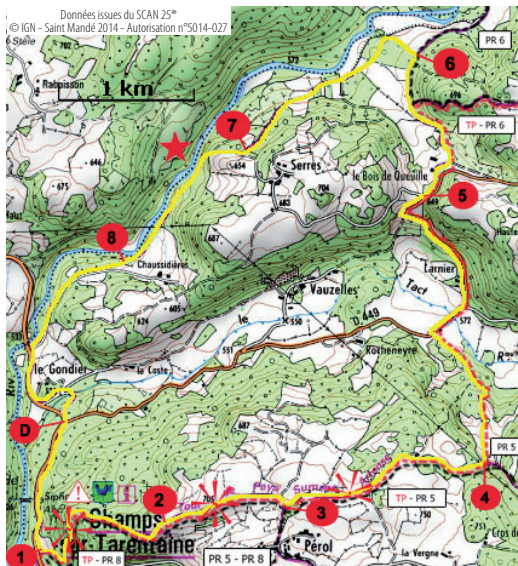
Les berges de la Tarentaine

Cette rivière poissonneuse prend naissance à la « Fontaine salée » au pied du massif du Sancy et rejoint la Rbue 35 km plus loin en aval de Champs-sur-Tarentaine.


Au fil de l'eau

CHAMPS / TARENTEINE - MARCHAL

PR 7



D Du pont du Gondier, après le croisement entre la D49 et la D449 ; poursuivre la route en direction de Champs-sur-Tarentaine.

1 Quitter la D49 en bifurquant à gauche sur le petit sentier pierreux qui monte entre forêt et prairie (à 300 m point de vue sur la vallée de la Tarentaine,  attention éperon rocheux non sécurisé).

2 Au sommet l'itinéraire rattrape une large piste agricole (jolie vue à 360° : Sancy, mont du Cantal, les orgues de Bort...).

3 Quitter la portion commune avec le PR 8 en tournant à gauche au niveau de la patte d'oie.

4 Traverser le ruisseau puis suivre à gauche la piste herbeuse (à 100 m ancienne ferme de Moujresse), le circuit se poursuit au milieu d'ancienne prairie jusqu'à la route.

5 Quitter la route et continuer en face en direction du Bois de Queuille.

6 A la croisée des chemins, jonction avec le PR 6, descendre pour rattraper la piste qui surplombe la Tarentaine (★).

7 Le chemin devient plus étroit et plonge vers la rivière.

8 Quitter les rives de la Tarentaine en empruntant à gauche un sentier qui remonte sur la route de Chaussidère, rejoindre la départementale.

La vie au fil de l'eau



Élément indissociable du territoire Sumène Artense, l'eau décline avant tout un milieu naturel d'une incroyable richesse écologique.

Le long de nos rivières et ruisseaux, en voici simplement quelques exemples à découvrir :



Le cincle plongeur

Facile à distinguer lorsque l'on voit sa gorge blanche, le cincle est un oiseau vif et trapu commun dans nos rivières de moyenne montagne.

De la taille d'un merle, ce qui lui vaut également le nom de merle d'eau, il se nourrit essentiellement de grosses larves aquatiques qu'il pêche d'une manière très particulière. Vous le verrez posé sur un rocher, comme trépanant au milieu du courant, il repère sa proie. Soudain, il s'élance et disparaît. Plaqué au fond de l'eau grâce au courant, il nagera furieusement pour atteindre cet insecte tant convoité.

Ici l'aulne est plus connu sous le nom de «vergne», vocable qu'il a d'ailleurs légué à de nombreux hameaux et lieux-dits de la région. C'est un arbre typique des bords de rivières dont il maintient efficacement les berges grâce à un système racinaire dense et tortueux. Son bois est imputrescible et facile à travailler, qualités qui autrefois lui ont valu de nombreux usages particulièrement pour les constructions en contact avec l'eau : pilotis, conduits,...



Feuille d'Aulne facilement identifiable par ses sommets tronqués.



Fourreau de Phrygane

Comme collés à la surface d'un rocher que l'eau a laissé pour un temps découvert, vous avez certainement déjà observé ces drôles de petits tubes faits de sables ou de bois.

Ces constructions parfois étonnantes sont le fait d'une larve de phrygane. Cet insecte passe une grande partie de sa vie sous l'eau mais l'âge adulte arrivant il quitte son abri protecteur et se transforme en une sorte de papillon de nuit.

Les phryganes se distinguent facilement par leurs ailles poilues qui, au repos, sont plées en forme de toit.



Phrygane adulte